

Instrumentalisation de Lola sur France 5 : je n'ai jamais vu une émission aussi abjecte



La première fois, Lola est morte dans des conditions atroces, sauvagement assassinée par une Algérienne en situation de clandestinité. Elle n'avait donc rien à faire sur notre territoire national. De plus elle était frappée d'une OQTF et si cette obligation de quitter le territoire avait été appliquée, Lola serait toujours parmi nous.

Mais comme les frontières du pays ne sont plus surveillées, à cause d'une décision de l'Europe, comme le délit de clandestinité a été supprimé par la "Gôche" (Hollande), comme de multiples associations continuent à œuvrer inlassablement à l'arrivée de toujours plus d'immigrés, comme la justice ne protège pas les Français et ne fait pas appliquer les OQTF, tout cela a coûté la vie à une gamine de 12 ans.

Il aurait été logique que la France entière descende dans la rue et manifeste comme cela s'est passé au moment des attentats contre Charlie Hebdo. Parce que Lola, ça aurait pu être n'importe quel gosse de France. Alors chacun était en droit de s'identifier aux parents et au calvaire qu'ils enduraient avec le meurtre de leur enfant. Et d'exprimer son dégoût des conséquences de la politique de l'Europe, de la servilité des hommes politiques français qui appliquent cette politique, de l'incroyable fonctionnement de la justice et de l'action de toutes ces associations pro-migrants.

À l'inverse, une véritable chape de plomb est tombée sur notre société. Tout a été fait pour que les Français ne puissent pas manifester et exprimer leur indignation ni leur ressentiment face à cet événement odieux et insupportable. Tous ceux qui osèrent se rassembler pour honorer la mémoire de Lola et dénoncer les causes de sa mort furent diabolisés. Même le RN, devant l'ampleur de cette campagne, refusa de manifester dans les rues.

Telles furent les conditions de la première mort de Lola et ses suites immédiates.

Hier soir, sur France 5 – chaîne de service public payée par nos impôts – s'est déroulée une émission intitulée « *La fabrique du mensonge* », consacrée à l'affaire Lola.

J'ai beau remuer les souvenirs de toute ma vie, je n'arrive pas à me remémorer une émission aussi abjecte.

Son objet n'était nullement de rendre hommage à Lola. Encore moins de dénoncer les coupables de sa mort, à commencer par cette Algérienne (une « déséquilibrée » (bien sûr)... dicit France 5) mais aussi toute la chaîne que j'ai indiquée qui se termina par cet horrible événement.

Non, l'objet de cette émission était, à l'occasion du meurtre de Lola, de « dénoncer l'existence d'une fachosphère

en France ».

En clair, le prétexte fut le meurtre de Lola, mais l'objectif était en réalité une opération politique afin d'affoler les Français avec de prétendus fascistes qui menaceraient le pays.

Peut-on dire plus clairement que Lola a été instrumentalisée à cette occasion pour servir une cause politique et des gens qui ne redoutent pas d'utiliser la mort d'une gosse pour leur propagande délirante et honteuse.

Quelqu'un osera-t-il me dire que ce n'était pas de la « récupération » cette émission de France 5 ?

Il se trouve que « la récupération » est l'accusation préférée des bien-pensants vis-à-vis de ceux qui défendent leur pays.

Cela ne fait que confirmer l'adage bien connu qui veut qu'on ne critique jamais autant que ses propres turpitudes.

On en a eu une invraisemblable confirmation hier soir sur France 5.

Karim Rissouli, le « journaliste » – moi je dirais plutôt le propagandiste en chef -, qui présenta l'émission et anima le débat qui s'est déroulé à la suite, a fait un travail formidable... dans l'abject et la désinformation du public. Un véritable artiste cet homme.

Sa méthode fut des plus simples et on la vit tout au long du reportage : « Pas de récupération, ni d'utilisation de la mort de Lola à des fins politiques ». L'extrême droite l'a fait, c'est impardonnable et cela la disqualifie.

Hier à l'occasion de chaque attentat islamiste on entendait : « *Pas d'amalgame* », « *Vous n'aurez pas ma haine* » et la bonne réaction c'était de mettre des bougies et des nounours... en attendant les prochains morts.

C'est pour cela que mon ami, Patrick Jardin – dont la fille est morte au Bataclan fauchée par les balles des islamistes – a été traîné dans la boue par tant de collègues bien pensants de Karim Rissouli au motif qu'il est indécent de dire « *jamais je ne pardonnerai* ».

On se souviendra au passage qu'Éric Zemmour alors qu'il était allé se recueillir devant le Bataclan en Novembre 2021, fut dénoncé et critiqué par Raquel Garrido – députée LFI – parce que ce geste « *empêchait la réconciliation* » avec les terroristes du Bataclan.

Et bien nous, on ne veut pas se réconcilier avec les terroristes.

Je rappelle que depuis l'affaire Merah en 2012, il y a eu entre 300 et 400 morts en France, tombés sous les balles ou les coups de couteau d'islamistes. Et plus de 1000 blessés dont certains estropiés à vie.

Comme Patrick Jardin, on ne va pas oublier et on ne pardonnera jamais.

Lorsque des Français tombent, on manifeste, on honore leur mémoire et on demande des comptes à tous ceux qui en sont les responsables à un degré plus ou moins grand.

Hier, c'était « *Pas d'amalgame* », aujourd'hui on entend « *Pas de récupération* », afin de tuer dans l'œuf toute volonté ou possibilité de mobiliser contre les conséquences de l'invasion migratoire.

Karim Rissouli, les invités de son débat et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette émission sordide sont dans le camp du « bien ».

Le camp de ceux qui diabolisent les gens comme nous, et nous dénoncent comme étant des « fachos ». Le camp de ceux qui veulent se « réconcilier » avec les terroristes, ceux qui

répètent en boucle « *Pas d'amalgame* », « *Vous n'aurez pas ma haine* » ou « *Pas de récupération* ». Ceux qui ajoutent que « *l'islam est une religion de paix et d'amour* ».

Le moins qu'on puisse dire c'est que l'émission de Karim Rissouli n'y a pas été avec le dos de la cuillère et n'a pas fait dans le détail.

Tout le monde y est passé.

Tout d'abord, Samuel Lafont (Reconquête) ainsi que Damien Rieu (Reconquête) pour le travail qu'ils ont fait sur les réseaux sociaux afin d'informer les Français et contribuer à leur mobilisation.

Éric Zemmour lui-même fut vilipendé pour avoir inventé le terme de « *francocide* ».

Tout comme Renaud Camus pour son concept de « *Grand remplacement* ».

Et puis, il y eut le couplet sur les médias d'ultra-droite, CNews et Valeurs actuelles en tête, sans oublier Riposte Laïque, « *site complotiste d'ultra droite* ».

Et puis, Vincent Bolloré, l'homme qui consacre tant d'argent pour propager ces idées nauséabondes.

Et puis Cyril Hanouna pour avoir condamné à l'antenne ce meurtre immonde, dit qu'un procès devrait être organisé immédiatement et que cette Algérienne devrait être condamnée à perpétuité.

Et puis... j'arrête là. Je pourrais remplir une page complète.

Arrivé à ce stade, le lecteur pourrait se demander : « Comment se fait-il que ces gens "bien-pensants" soient à ce point aveugles ? Comment se fait-il qu'ils nient la simple réalité et le plus élémentaire bon sens ? Comment se fait-il qu'ils diabolisent ainsi quiconque veut dénoncer des faits

horribles, tels la mort de Lola ? »

La réponse est fort simple et est écrite en toutes lettres sur le site de France Télévisions dans l'article consacré à cette émission :

« *Quand l'extrême droite récupère ça, elle attaque aussi les valeurs du quartier. C'est un quartier qui est mixte – où il y a toutes les populations qui sont représentées –, qui vit ensemble.* »

C'est donc cela la raison de cette émission pourrie : en dénonçant l'assassinat de Lola, l'extrême droite attaque « *les valeurs du quartier. C'est un quartier qui est mixte (...) qui vit ensemble* ».

Donc dénoncer le meurtre de Lola, c'est attaquer l'idéologie de ceux qui veulent que les Français vivent ensemble avec ceux qui viennent de l'autre bout du monde et dont certains les assassinent.

L'émission qu'a produite France 5 était donc une émission politique, à la gloire de l'idéologie immigrationniste et du vivre-ensemble.

Idéologie qui est responsable de tant de malheurs pour nos compatriotes, à travers tout le pays, et que les journaux relatent quotidiennement.

Voilà ce qu'est devenu le service public dans le domaine des médias : une machine de propagande politique « bien-pensante » qui intoxique chaque jour les Français et les désinforme.

Hier soir, avec son émission, France 5 a tué une seconde fois Lola, au nom de la bien-pensance et de l'immigrationnisme, en « récupérant » le meurtre d'une enfant de 12 ans à des fins politiques.

Odieux et ignoble... !

Bernard GERMAIN